

L'imagination théologico-politique de l'Église
Vers une ecclésiologie narrative
avec William T. Cavanaugh

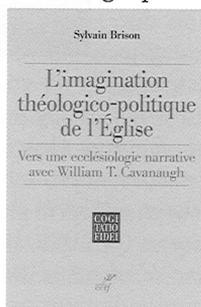
Sylvain Brison

Cerf, coll. *Cogitatio fidei*,

2020, 348 p., 30 €

ON A PU REMARQUER QUE, DANS L'ECCLÉSIOLOGIE postérieure à Vatican II, la prise de considération des rapports entre l'Église et le monde s'est orientée vers les domaines du droit et de l'éthique, laissant de côté une réflexion de théologie politique. C'est vers celle-ci que s'oriente Cavanaugh. Il nous présente une théologie politique capable

d'« imaginer » – au sens fort de ce terme qui embrasse conception et réalisation – un engagement fort de l'Église dans l'histoire et dans la société, au titre de ses ressources les plus propres et sans se laisser instrumentaliser. C'est l'ecclésiologie de cet auteur que présente Sylvain Brison. Il évoque tout d'abord une tentative de Cavanaugh considérant la dimension politique de l'Église dans le monde à partir de l'usage de la torture au Chili dans les années 1970. Est analysée ensuite la manière dont Cavanaugh déconstruit les mythes de l'État, de la société civile et de la mondialisation. Puis vient ce qu'il propose comme « imagination » concrète de l'Église face aux grandes questions actuelles. Le second temps de la réflexion se veut être une amplification des enjeux posés par cette approche nouvelle par une réflexion sur la théologie politique, sur le statut de la



théologie narrative et sur la corporéité de l'Église. Le mérite de l'ouvrage est de nous donner connaissance de la pensée stimulante de Cavanaugh dont il faut souhaiter que certains aspects

soient intégrés dans la présentation que l'on est amené à faire de l'Église, société en même temps en dialogue avec le monde et en même temps réagissant à l'esprit du monde.

Philippe BEITIA